

Choisir le Casino du Locle : une option toujours gagnante !

Pour le bonheur des petits et grands, le ciné Casino a dévoilé son programme des fêtes de fin d'année. Entre avant-premières, émotions et découvertes, il y en aura pour tous les goûts. Et c'est tant mieux car l'amour des Loclois pour le 7^e art ne date pas d'hier.

Par **Cédric Dupraz**

En effet, au siècle passé, la Mère commune proposait de nombreuses salles obscures : le cinéma Casino, le Luna dans la salle des Musées, le Lux ou encore le Rex aux Brenets. La projection d'un film comme *Ben Hur* (1925) faisait salle comble. L'époque n'était pas sans risques : une bobine cassée avait même provoqué un début d'incendie au Casino ! À partir des années 1930, les films muets ont fait place aux films sonores. Toutefois, en 1977, seul le cinéma Casino subsistait en ville du Locle. La crise horlogère, les salles modernes de La Chaux-de-Fonds et la généralisation des télévisions ont asséché la demande à cette époque. Pourtant, l'expérience et les émotions d'un film sur grand écran ont toujours captivé public.

Avatar 2 en première suisse durant les Fêtes

Le ciné-club et La lanterne magique maintiendront, des décennies durant, la magie des frères Lumière. En 2016, l'association Ciné Casino Le Locle est créée ! Pour Bernard

Vaucher, co-programmateur et ancien responsable de la promotion du Locle, « notre objectif était de dynamiser un peu plus encore la ville ». L'association collabore avec les plus grands distributeurs (Warner, Pathé, Universal, Disney...). À l'affiche cette année, *Avatar 2* est proposé en première suisse durant les fêtes (25 décembre et 1^{er} janvier compris), ainsi que des comédies, des drames et les derniers films d'action en date. Avec son excellente acoustique et son écran géant, la salle du Locle bénéficiera, en collaboration avec la Ville, de nouvelles installations.

Cheville ouvrière de l'organisation, « une quinzaine de bénévoles se relaient pour faire vivre le cinéma », ajoute Bernard. L'équipe s'appuie aussi sur les compétences et le talent de 3 projectionnistes : Séverine Guenat, Sébastien Audétat et Sandrine Fahrni. Co-programmatrice, Sandrine est également responsable de la playlist. Bref, Monsieur Eddy Mitchell, ce n'est pas la dernière séance d'un cinéma de quartier mais bientôt la première de l'année de toute une cité !



Un clocher si vieux que tout le monde l'a oublié (pas nous) !

Construit en 1525, le clocher du Temple est tellement vieux que... tout le monde l'a oublié ! Aucune célébration officielle n'a eu lieu pour son demi-millénaire. Pourtant, il rythme la vie des Loclois depuis 500 ans. Retour sur l'un des plus anciens et emblématiques monuments des Montagnes neuchâteloises !

Par **Cédric Dupraz**

Érigé en 1525, haut de 42 mètres et surmonté d'un coq doré « annonciateur du jour après la nuit, du bien après le mal », le clocher domine la ville. À l'époque, le lieu de culte est encore catholique, sous l'égide du curé Étienne Besancenet. Toutefois, la messe était dite : la Mère commune adopte, en 1536, la Réforme. Seul le nom de « Vieux Moutier », qui signifie le vieux monastère ou la vieille église, rappelle encore cette époque.

1833: la tour a eu chaud lors du grand incendie

Durant des siècles, le majestueux édifice frappe les esprits des visiteurs. Au XVIII^e siècle, ses cloches sont même « considérées comme les meilleures de Suisse ». Sonnées par le Régent – c'est-à-dire l'enseignant de la ville –, elles indiquent les

heures de la journée mais signalent également le couvre-feu et les offices religieux. Elles annoncent aussi le glas (la mort d'un communier), sonnent le tocsin et proclament l'ouverture de certaines festivités. La tour monumentale a eu chaud ! Elle échappera, en 1758, à la démolition du temple, tout comme au grand incendie de 1833 !

Une première horloge installée en 1630

En 1630, une première horloge y est installée. Celle que nous connaissons aujourd'hui remonte à 1957. Construit sur un rocher, échappant ainsi aux aléas de la nappe phréatique et à la pose de pilotis, la tour résiste. Propriété de la Ville depuis le concordat entre les Églises et l'État, l'édifice a connu plusieurs rénovations. Le temple et son clocher monumental accueillent désormais concerts, cérémonies



religieuses et diverses manifestations. Il était normal de rendre hommage à cette vieille dame et de remettre l'église au milieu du village... pardon, de la ville.